

## ▪ En temps de crise, relire Charles Péguy

Analyse

Philosophe et écrivain, socialiste et catholique, prophète et mystique, Charles Péguy est né à Orléans, il y a cent cinquante ans, le 7 janvier 1873. Dans la crise actuelle, son œuvre paraît plus pertinente que jamais.

- Élodie Maurot

*« Je tiens la figure de Péguy comme des plus importantes en raison de son authenticité. (...) Il y a une sorte de conviction totale de l'être qui chez Péguy imposait le respect. » Authenticité, conviction : on ne contestera pas à André Gide (1) le choix de ces mots pour qualifier l'écrivain, philosophe et poète Péguy, dont on célèbre samedi 7 janvier, le 150e anniversaire de la naissance. Ils expliquent l'incandescence d'une œuvre et d'une vie indissociables, maintenue plus d'un siècle après sa mort prématurée au front, en 1914.*

Une puissance intacte, mais qui reste discrète. Si le 150e anniversaire de la naissance de Péguy est inscrit au calendrier des commémorations nationales de 2023, il ne sera pas accompagné d'événements majeurs. *« La présence de Péguy n'est pas très visible aujourd'hui, reconnaît Antoine Compagnon, professeur émérite au Collège de France. C'est manifeste si on regarde l'année Proust qui vient de s'achever, et qui a été presque excessive dans l'abondance des événements. »*

### « Péguy vivant, il aurait été à Londres en 1940 »

Péguy le socialiste, qui fut l'un des premiers et des plus illustres dreyfusistes, traîne encore une image de nationaliste, *« pantalon rouge »* va-t'en guerre, en raison de son engagement militaire en 1914. *« Il a pourtant bien précisé qu'il partait au front "pour la dernière des guerres" et "le désarmement général" »,* rappelle l'historien Jean-Pierre Rioux, auteur de *La Mort du lieutenant Péguy* (Tallandier).

Le poète de Jeanne d'Arc, du travail, de la patrie, de la terre, souffre aussi de la résonance posthume de ces thèmes avec le régime de Vichy. *« Une petite flamme péguyste a pourtant brillé du côté de la Résistance – avec de Gaulle, Edmond Michelet, Emmanuel Mounier, grands lecteurs de Péguy... – mais cela n'a pas suffi,* analyse Jean-Pierre Rioux. *Péguy vivant, il aurait été à Londres en 1940 et pas dans les cathédrales avec les pétainistes ! »*

### Un héritage hétérogène

Si Péguy n'est pas un auteur à la mode, nombreux sont les intellectuels à revendiquer aujourd'hui son héritage, composant une palette philosophique et politique étonnamment large. Le philosophe Alain Finkielkraut célèbre le patriote et chantre de l'école républicaine ; le journaliste Edwy Plenel, un Péguy anarchiste et dreyfusard ; le philosophe Alain Badiou, un Péguy socialiste et collectiviste ; le philosophe Jean-Luc Marion, un Péguy mystique ; le philosophe Bruno Latour a puisé dans un Péguy prophète, dénonçant les illusions du progrès et par avance les impasses du capitalisme moderne...

« Ces relectures sont irréconciliables, sourit Benoît Chantre, éditeur et essayiste, auteur de *Péguy point final* (Éd. du Félin). Lui voit en Péguy l'homme d'« une synthèse disjonctive », « à la fois catholique, libertaire, anarchiste, socialiste et patriote ». « Péguy est fondamentalement un penseur tragique, qui ne propose aucune grande synthèse où les différences viendraient se fondre, ajoute-t-il. Quand on le ressaisit ainsi, dans toute sa complexité, on est frappé de sa force, de son indépendance, de sa liberté, et donc de son actualité. »

### Perpétuel insurgé

Son actualité. Péguy surgit comme notre contemporain quand il dénonce avec une vigueur brûlante l'argent roi, qui chosifie le monde et rend « toutes choses équivalentes » ; quand il moque les illusions du progrès ; quand il dénonce l'effacement de la mémoire et le présentisme, les pièges de l'individualisme ou encore les dangers d'une science et d'une technique idolâtrées...

Perpétuel insurgé, d'abord et avant tout contre la misère et l'avilissement de l'homme, il était peut-être devenu inaudible dans une France prospère, confiante dans le progrès, construisant une Europe de la paix. La dureté des temps invite à le relire...« Il pourrait y avoir un retour à Péguy parce qu'il n'y a pas une interrogation de notre présent qui n'ait un écho chez lui, indique Jean-Pierre Rioux. Nous vivons, comme lui, une culbute de l'histoire. Il y a quelque chose de marécageux, d'obscurci et d'indécis dans notre temps qui fait que ses coups de clairon pourraient de nouveau résonner. »

### Repenser la modernité avec Péguy

Si Péguy peut nous parler, c'est qu'il n'est pas le réactionnaire que certains s'obstinent à contrefaire. « Ce qu'il rejette dans la modernité, c'est le capitalisme, mais il reste un héritier de 1789 et des Lumières », insiste le philosophe Camille Riquier, auteur de *Péguy philosophe* (PUF). « Péguy est antimoderne mais au sens où il est un moderne lucide, un moderne qui n'est pas dupe de la confusion entre progrès matériel et progrès spirituel », souligne Antoine Compagnon.

Péguy aide à entrer dans une modernité réflexive, autocritique, ouvrant un espace pour repenser les promesses non tenues des Lumières, à l'heure de la crise écologique et de l'accroissement des inégalités. Sa feuille de route ? La recherche de la vérité envers et contre tout – « Dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, dire bêtement la vérité bête, ennuyeusement la vérité ennuyeuse, tristement la vérité triste » ; l'engagement pour la justice et d'abord du côté des plus démunis ; la promotion d'une laïcité qui refuse la métaphysique d'État et respecte les convictions individuelles ; la défense de l'école, de la méritocratie et des humanités...

### Une « Cité harmonieuse »

Sur le plan écologique, l'apport de sa pensée n'a pas encore été pleinement mis en valeur, même si elle a fortement inspiré un philosophe comme Bruno Latour. « Tout ce que porte

*la terre m'intéresse, dit Péguy, qui a chanté sur tous les tons la terre, les arbres, les paysans. Il suffit de relire son Ève », relève Jean-Pierre Rioux.*

*« Péguy, qui était végétarien, a proposé une "Cité harmonieuse", où tout le monde est citoyen, même les animaux ! Longtemps considérée comme utopique, elle prend aujourd'hui une étonnante actualité !», explique Camille Riquier, qui trouve aussi dans ses écrits une manière de « tenir, tendu par la pensée et l'action, dans l'imminence de la catastrophe sans la considérer comme inéluctable ».*

### Une éthique de la résistance

Et dans une époque qui s'interroge sur la possibilité même de son avenir, comment oublier le poète du *Porche du mystère de la deuxième vertu* ? Célébrant l'espérance qui « voit ce qui n'est pas encore et qui sera », malgré toutes les raisons de désespérer... « Il y a chez Péguy une éthique de la résistance, où l'importance de l'engagement prime sur celle de la victoire », relève Benoît Chantre.

Sur le plan spirituel, il faudrait aussi évoquer les ressources qu'offre Péguy pour penser un christianisme devenu minoritaire. « Pour lui, le monde moderne est certes inchrétien, mais Dieu ne l'a pas quitté et le travaille encore en sous-main, souligne Camille Riquier. La communion des saints s'étend pour Péguy bien au-delà des frontières de l'Église visible et réunit aussi les non-croyants animés sans le savoir par les vertus chrétiennes. » D'où l'absence de jugement négatif et plus encore de mépris chez lui à l'égard de ces non-croyants assoiffés de justice.

Aux chrétiens, Péguy propose la voie d'un christianisme vivant, porté en première personne, nourri de prière personnelle, non cléricale mais toujours incarné. Un christianisme qui jamais ne coupe l'éternel et le temporel, le spirituel et la matière. Un christianisme de « l'âme charnelle » dont la fécondité reste largement à découvrir.

-----

L'Amitié Charles Péguy organise pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Charles Péguy un colloque sur le thème « Péguy et la défense des peuples opprimés », le samedi 7 janvier, de 9h à 17h30, au lycée Lakanal de Sceaux (Hauts-de-Seine), où Péguy fut étudiant. Renseignements et inscriptions : [www.charlespeguy.fr/Agenda](http://www.charlespeguy.fr/Agenda)

### Lire sur Péguy

*Philosophie de Péguy ou les mémoires d'un imbécile*, de Camille Riquier, PUF, 550 p., 23 €.

*Péguy point final*, de Benoît Chantre, Le Félin, 145 p., 11,90 €.

*La Mort du lieutenant Péguy*, de Jean-Pierre Rioux, Tallandier, 270 p., 20,90 €.

*Péguy l'inclassable*, de Géraldi Leroy, Armand Colin, 368 p., 24,90 €.

*En route vers Chartres. Dans les pas de Charles Péguy*, de Pierre-Yves Le Priol, Le Passeur, 302 p., 19,50 €.

*La Pensée de Charles Péguy*, d'Emmanuel Mounier, Le Félin, 311 p., 22 €.

À paraître (février 2023) :

*La Dernière Semaine de vie du lieutenant Charles Péguy*, de Jean-Claude Demory, Le Félin, 226 p., 19,90 €.

*Lire Charles Péguy* (recueil de textes), Bartillat, 22 €.

*Clio. Dialogue de l'histoire et de l'âme païenne*, de Charles Péguy, GF Flammarion, 464 p., 15 €.

(1) Au micro de Jean Amrouche dans ses entretiens à Radio France, en 1949.